**Dominique Bilde (ID).** – Monsieur le Président, cette résolution partiale ne fait en tout cas pas honneur à la mémoire des victimes du totalitarisme. Tout d'abord, il est évident que le souvenir du dernier conflit mondial est aujourd'hui détourné à des fins politiques, faute pour l'Union européenne de pouvoir asseoir sa légitimité sur un quelconque soutien populaire.

Quoi de plus opportun, en effet, alors que d'élection en élection, le rejet des peuples s'affirme, que de se raccrocher à la légende rose d'une Union européenne gage de paix sur le continent. En réalité, les Européens doivent leur libération, non pas à une camarilla de fonctionnaires bruxellois, mais aux États-Unis, et, pour reprendre les propos du général de Gaulle, à la Russie éternelle.

Le déni de l'Histoire qui transpire à chaque ligne de ce texte n'effacera jamais le sang des quelque 20 millions de Russes sacrifiés pour que l'Europe vive. Ainsi, cette résolution relève des mêmes réécritures de l'Histoire qu'elle prétend dénoncer comme propres aux régimes dictatoriaux, un constat qui nous interpelle quant à la nature de cette Union dont la dérive autoritaire devient de plus en plus évidente.